L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Gérants-Propriétaires:
G. F. WEISSE, E. DUVERGNE, F. DUPUY, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 68, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 14 SEPTEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Beard & Lallemont,—à 10 heures, à leur magasin d'encan, 77 rue de Chartres:—Habillements d'hiver, bottes, souliers et chapeaux.

Affaires au Mexique.

Nos voisins ont reconstitué leur gouvernement; leurs représentans ont doté la république d'une charte nouvelle, et celle-ci a maintenu M. Comonfort au pouvoir. Cet acte honore les Mexicains et prouve qu'ils savent apprécier le mérite, la probité politique, les lumières et le patriotisme. M. Comonfort de tous les hommes d'Etat du Mexique est certainement celui qui depuis longtemps a le mieux gouverné le pays. Le peuple a fait preuve de sagesse en lui confiant de nouveau ses destinées et en lui remettant les rênes de l'administration.

Les pouvoirs extraordinaires de la présidence provisoire ont été remplacés par les pouvoirs réguliers d'une présidence constitutionnelle. Comonfort ne sera donc pas aussi puissant, mais le concours et l'appui de ses compatriotes lui faciliteront sans doute l'accomplissement de la tâche ingrate dont ils l'ont chargé. C'est le 16 de ce mois que le Congrès se réunira et que la nouvelle constitution sera mise en vigueur. Les conservateurs tremblent, tandis que le parti de la réaction crie bien haut que le nouveau pacte fondamental ne sauvegarde aucune liberté, qu'il compromet tous les intérêts, qu'il complique la situation déjà si grave et qu'enfin il est antipathique à la nation.

Nous craignons que le calme dont jouit la république en ce moment ne dure pas longtemps. L'agitation politique est entrée profondément dans les mœurs du Mexique, et, quel que soit le gouvernement, les partis éprouveront toujours l'irrésistible besoin de se prononcer. Pour comprimer ces mouvemens la dictature serait presque indispensable, mais que deviendrait le principe démocratique avec un président exerçant un pouvoir absolu ?

M. Comonfort se trouvera bientôt en présence de difficultés qui mettront à l'épreuve son énergie et son tact gouvernemental. Une insurrection fomentée par les mécontens du clergé a failli éclater dans le Guanajuato.

Ce mouvement, dit le *Monitor*, était dirigé par un certain Gordillo. Au moment où il allait commencer, il arriva dans ce village des forces venant de Zamora. Comme ces forces n'étaient pas attendues, elles purent arrêter Gordillo et la plupart de ses complices. Ce chef, au moment où il a été pris, a, par un mouvement désespéré, remis certains papiers qu'il possédait, à un individu qui se trouvait avec lui. Ce dernier se mit à fuir immédiatement et jeta les papiers dans un puits. Le chef de la force de Zamora ordonna que, sans perdre un instant, plusieurs hommes entrassent dans le puits et en retirassent les papiers. Ainsi fut-il fait. Dans ces papiers on trouva le plan qu'allaient proclamer les révolutionnaires et la liste des affiliés. Tous les coupables arrêtés ont été conduits à Zamora. Cette nouvelle tentative parle plus haut et plus clairement que tous nos commentaires. On voit que les ennemis de la liberté et de la réforme ne s'endorment pas. Ils ne s'endormiront pas tant que l'on ne voudra pas comprendre que l'énergie et la décision pour faire exécuter les lois, sont le premier devoir des gouvernemens, et que ces derniers ont contracté devant Dieu l'engagement de protéger le peuple contre les machinations des méchants.

Beaucoup de personnes au Mexique croient que Comonfort ne déploie pas assez de sévérité et que sa mansuétude lui sera fatale. Il n'a cependant pas montré de faiblesse jusqu'ici et s'il ne sévit pas toujours avec rigueur c'est que probablement la politique de conciliation lui paraît en ce moment plus salutaire que celle de la répression absolue. Une lettre que nous recevons de Mexico attribue néanmoins la répétition des tentatives d'insurrection au défaut de répression; si, selon notre correspondant, ces tentatives échouent, c'est que les révolutionnaires s'y prennent fort mal. "Les trente-cinq ans de convulsions, dit-il, par lesquels est passé ce pays lui ont donné une telle pratique des révolutions, qu'on en fait au Mexique une science ou un art; nous avons eu des hommes passés maîtres en pareille matière, mais aucun d'eux n'a voulu se mêler activement aux projets de réaction dirigée par de véritables écervelés qui la compromettent au lieu de l'amener au succès."

Notre correspondant ajoute :

La réaction n'a pas de chef; elle n'a pu trouver un nom à mettre à sa tête, elle avait d'abord répudié vivement Santa Anna, le parti conservateur ayant, vous ne l'avez pas oublié, séparé soigneusement sa cause de celle de l'ancien dictateur; mais dans la pensée des hommes qui le servent, le parti [illegible] avait dû recourir à ce chef [illegible]. C'est alors que le parti conservateur rédigea ce fameux manifeste, daté de Turbaco le 5 juin, qu'il envoya ensuite à la Havane pour y être imprimé. Mais Santa Anna a eu soin, par sa déclaration du 30 juin, de répudier le parti conservateur en signant [illegible] ce document public sous son nom.

Ce dernier coup a fini d'abattre le parti réactionnaire, et sa dernière tentative n'est pas, vous l'avouerez, de nature à lui faire regagner tout le terrain perdu.

Vous verrez, dans les élections, le résultat d'un singulier revirement: M. Comonfort, dont la popularité était fort en péril tout récemment encore est nommé président constitutionnel à une immense majorité. Ce phénomène électoral est facile à expliquer: les progressistes ont su ustement mené leur barque, qu'ils ont favorisé la candidature de M. Comonfort au lieu de la combattre. Ils ont, dans leurs rares efforts mal combinés, dépassé le but et effrayé le pays qui s'est, par instinct, groupé sous la bannière du gouvernement actuel, dans la crainte d'un inconnu gros de dangers. On voit, du reste, en M. Comonfort l'homme de la Providence, et l'on espère que son bonheur ne l'abandonnera pas. S'il le voulait, en effet, cet homme serait plus solide, dans son fauteuil présidentiel, que le monarque européen le plus fermement assis sur son trône; mais il est évident qu'il ne le veut pas.

Nous devons nous attendre sous peu à quelque grave événement, car M. Comonfort est bien décidé à ne pas accepter la présidence si la constitution n'est pas modifiée. En cela, il a parfaitement raison, car il est impossible de gouverner un pays agité continuellement comme le Mexique, avec les théories libérales que contient le nouveau code du pays. Mais le Congrès sera composé d'hommes nommés en vertu de la constitution et chargés de la faire appliquer; comment arriver aux modifications désirables, et que fera-t-on si M. Comonfort persiste à ne pas accepter la présidence ?

La modification de la charte n'augmentera pas le revenu de la république, et comme le gouvernement est impossible sans argent il faudra que Comonfort en trouve à quelque prix que ce soit. Les Etats-Unis seront toujours prêts à lui en fournir, mais à la condition qu'on leur cède quelque bout de territoire. Nous sommes comme ces propriétaires opulents qui ne trouvent jamais leurs domaines assez vastes et qui ne songent qu'à les agrandir. Comonfort aime sincèrement son pays; il lui répugnerait, nous n'en doutons pas, d'en aliéner la moindre partie, mais s'il n'a que cette seule ressource pour empêcher le complet démembrement de la république, n'aurait-il pas tort de la repousser? Le Congrès serait d'ailleurs appelé à ratifier la convention que le président pourrait conclure avec le gouvernement américain, et les représentans du peuple en adhérant à son acte en partageraient la responsabilité.

Quoi qu'il en soit, tout projet de cession territoriale serait fort impopulaire à l'heure qu'il est chez nos voisins. Les partis ont unanimement reproché à Santa Anna la vente de la vallée de la Mesilla et si Comonfort avait l'imprudence d'aliéner une partie quelconque du domaine national, les *pronunciamientos* partiraient comme une gerbe de fusées de tous les Etats de la République. L'opinion est si inflexible à cet égard que Comonfort a du refuser à la Compagnie Louisianaise de Tehuantepec les concessions de terrains qu'elle sollicitait pour l'aider à construire un railway à travers l'isthme. Le gouvernement mexicain a tout accordé avec empressement, sauf la terre; il a abrogé les concessions de Garay et de Sloo et investi la Compagnie louisianaise de tous les priviléges que ceux-ci avaient d'abord obtenus. La charte aura soixante années de durée. Le président a fait le plus aimable accueil à MM. Benjamin et Lasère et leur a dit que la protection du gouvernement ne manquerait jamais aux travailleurs et aux employés de la Compagnie. L'avenir du chemin de Tehuantepec est donc assuré. Un M. Meyers a déjà acheté une lieue carrée de terre à l'endroit où doit aboutir, sur le Pacifique, le futur chemin de fer. Il la revendra en terrains à ceux qui voudront bâtir des maisons. La cité nouvelle portera le nom de ville de Comonfort.

Le Mexique semble vouloir sortir de sa torpeur industrielle. Senor Don Antonio Escandon, millionnaire mexicain, se propose de construire un chemin de fer de Vera Cruz à Acapulco, sur le Pacifique, par Puebla, Queretaro et Guadalajara. Il a obtenu du gouvernement les priviléges nécessaires. Celui-ci a également fondé une banque nationale pour constituer le crédit sur des bases plus vastes.

La question espagnole préoccupe beaucoup les esprits au Mexique, mais on ne croit pas à la guerre. On ne la craint pas non plus, il est vrai. C'est à peine si l'on a fortifié Vera-Cruz et la côte voisine.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Autres faillites.

New-York, 12 sept.—La Huguenot Bank, à New-Paltz (?) a failli.

Carpenter et Ide, de cette ville, marchands d'articles en paille, ont failli. Leur passif est fort.

Incendie.

Boston, 12 sept.—La manufacture de cordages de Sampson et Tappan a été la proie des flammes, la nuit dernière.

Départ de steamers.

New-York, 12 sept.—Les steamships Vanderbilt et Atlantic sont partis, aujourd'hui, pour Liverpool. Le premier avait à son bord $12,000 en espèces;—le second n'a pas emporté de numéraire.

Affaires du Ohio Trust Company.

Cincinnati, 12 septembre.—Le *Commercial* dit qu'une grande indignation a été soulevée, parce que les Directeurs n'ont pas dressé un état des affaires dans le bureau de cette Compagnie qui se trouve à New-York.

Les Directeurs de Cincinnati ont envoyé deux citoyens d'une haute position sociale, pour examiner les affaires du bureau de New York. Ils y ont trouvé les comptes dans le plus grand désordre, et Ludlow, le caissier, a refusé de donner aucun renseignement à leur endroit.

Il a déclaré suivre en cela le conseil de son avocat.

Le comité a donc été forcé d'ouvrir une correspondance entre les débiteurs et les créanciers, et ce fait a causé une forte excitation.

Californie.

Le steamer *Philadelphia*, arrivé samedi soir, nous a apporté des journaux de San Francisco jusqu'au 20 août. Les nouvelles ne sont pas importantes. Nous extrayons ce qui suit de l'*Echo du Pacifique* :

—On se ressent beaucoup de la chaleur dans le nord de la Californie. Le 29 juillet, on a constaté dans une partie ombragée de Shasta une température de 98 degrés Fahrenheit. Le même jour, dans des maisons de bois, le thermomètre est monté à 110 et 120 degrés. A Horsetown, près de Shasta, la moyenne du thermomètre est de 108 à 111 degrés. On considérerait là comme une bénédiction quelques heures par jour de la brise rafraîchissante de San Francisco.

—L'immigration arrive abondante par les plaines et franchit les sentiers sur les flancs des Sierras. Elle se compose généralement de familles de fermiers qui annoncent le projet de s'installer à demeure dans notre pays, dont elles veulent faire leur patrie. Tous s'accordent à dire qu'ils sont suivis par de nombreux convois d'émigrants; si bien qu'il est à peu près certain, dès à présent, que l'immigration de cette année dépassera en nombre celle de 1852. Ces renseignements sont du plus heureux augure pour le pays, et pronostiquent un rapide accroissement de population pour l'époque où les routes seront rendues plus faciles par les travaux qu'on a entrepris.

—Des émigrants venant de l'Est continuent d'arriver par les plaines et confirment la nouvelle déjà connue qu'un nombre inusité de convois les suivent. La rareté des pâturages de l'autre côté des Montagnes Rocheuses est ce dont ils se plaignent le plus. Les Indiens ont inquiété quelques-unes des caravanes les moins nombreuses, entre Bear River et le Sink, dans le Humboldt. Des combats ont été livrés dans lesquels plusieurs Indiens ont été tués.

—L'incendie vient d'exercer ses ravages pendant deux semaines dans les montagnes, à 15 milles environ de San Bernardino. Près de 3,000 acres de bois ont été consumés. Le feu s'est étendu jusque dans le voisinage de la scierie du capitaine Hunt, qui a perdu des bois coupés pour une valeur de 3,000 dollars; heureusement le moulin n'a pas été atteint.

—Il est question d'une nouvelle mine de charbon découverte dans le comté de Shasta. La présence de beaucoup de mines semblables a déjà été constatée sur le sol californien, mais elles ne sont point sérieusement exploitées. Celle-ci, dit-on, va être immédiatement ouverte par une Compagnie qui se propose d'en livrer de grandes quantités à la consommation. La mine paraît être située dans un lieu favorable à son exploitation.

—La vallée des Tulares voit s'augmenter sensiblement chaque jour sa prospérité. Sa population, qui était de cinq cents individus il y a quatre mois, est aujourd'hui de plus de quinze cents. De vastes champs sont en état de culture. On évalue à plus de cent soixante mille acres l'étendue des terres sur lesquelles des établissements sont créés ou en train de se créer.

—Les habitants de Carson Valley s'occupent toujours du projet d'organisation d'un nouveau territoire. Ils viennent d'avoir à ce sujet un nouveau meeting, dans lequel M. J. M. Crane a été choisi pour soumettre leur demande au Congrès.

—Le *Clamor Publico* dit qu'un grand nombre de personnes ont été atteintes de fièvres à Los Angeles [illegible] à l'abus des fruits [illegible] la cause.

—Les sœurs de charité font construire à Los Angeles une grande maison en briques, où elles se proposent d'établir leur école pour les jeunes filles. Elles ont déjà beaucoup d'élèves.

—D'après le rôle de cotisation de l'impôt à Sacramento, la valeur des propriétés est portée cette année à [illegible] dollars environ.

—Les [illegible] espagnols [illegible] ont [illegible]. On lit dans le *San Jose Tribune* qu'un grand nombre de [illegible].

—On [illegible] la présence de [illegible] considérable dans le Calaveras près de Campo Seco. [illegible].

ILES SANDWICH.

Le schooner *Jenny Pong* est arrivé d'Honolulu avec des journaux du 9 juillet (onze jours de nouvelles).

La culture du coton a fait son début dans le pays de Lahaina (Kona) et promet une très bonne récolte. Le sucre [illegible] la plantation.

Des cotons [illegible] Eliza [illegible] de sept ans se vendent [illegible] des produits. Les prix [illegible] de la paire de [illegible] la population de la [illegible].

Le schooner *Restless*, qui avait été de [illegible] pour la pêche à la baleine, a [illegible].

Une [illegible] est entrée dans la baie, et s'est échouée dans la rivière de Waialua.

Les naturels de Kona subissent en ce moment l'influence d'une maladie qui portera préjudice à la récolte.

HAVANE. Nos journaux de la Havane apportés par le *Philadelphia* vont jusqu'au 8 du courant. Rien de nouveau.

Le tirage de la loterie a eu lieu le 5. Le sort a réparti ses plus considérables entre les numéros suivants: No 1,702, $1,000; No 24,195, $5,000; Nos 8,564, $50,000; No 4,958, $10,000; Nos 15,115, $5,000; Nos 5,514, 7,145, 20,502 et 21,141, $2,000 chacun; Nos 1,579, 9,006, 16,604, 21,253 et 25,015 $1,000 chacun.

Le président de Costa Rica a publié dernièrement une proclamation dans laquelle il déclare que les personnes qui se joindront à Walker pour envahir l'Amérique Centrale, seront considérées et traitées comme pirates.

CHARBON CANNEL ANGLAIS. — M. P. H. Willard, Passage de la Bourse, No 18, en face de la Poste, vient de recevoir trois mille barils de charbon cannel anglais. C'est le charbon le plus propre, celui qui donne le plus de chaleur et qui dure le plus longtemps. On ne saurait trouver de meilleur combustible. M. Willard le vend à des prix très modérés. Avis aux familles.

MACHINES A COUDRE. — M. C. A. Miltenberger a dans ses bureaux des modèles de la célèbre machine à coudre de Boulens & Co. Il invite le public à venir les examiner et annonce qu'il se chargera des commandes que l'on voudra faire aux fabricants.

RÉCOMPENSE.—Le commissaire des rues offre une récompense de vingt-cinq piastres à la personne qui lui signalera et lui fournira les preuves nécessaires pour faire condamner l'auteur ou les auteurs des soustractions de matériaux déposés dans les rues pour les travaux de la ville. Il offre la même récompense pour l'arrestation des personnes qui enlèvent les planches des rues planchéiées.

TAYLOR & RADDIN.—MM. Taylor & Raddin ont transporté leur magasin de chaussures, de chapeaux et de casquettes du No 41 rue des Magasins aux Nos 21 même rue et 47 rue de la Commune. Ils appellent l'attention du commerce de la campagne sur leur vaste assortiment. Voir aux annonces.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—Il est temps de songer aux vêtements de la saison nouvelle. Les journées sont plus courtes et les nuits plus longues, les matinées et les soirées sont fraîches, le feuillage des arbres commence même à jaunir. La température est celle de l'automne. Qu'on sache donc que D. P. Scanlan & Co., 12 et 14 rue de Chartres ont reçu leur assortiment de marchandises d'automne ainsi qu'un envoi d'attrayantes nouveautés. Voir aux annonces.

VÊTEMENS CONFECTIONNÉS.—L'*Empire City* et le *Black Warrior* ont apporté à Alfred Munroe & Co. 34, rue des Magasins, un grand et magnifique assortiment de vêtements confectionnés. Les prix de cette maison sont très modérés. Voir aux annonces.

MORMON.—Un journal donne l'étimologie du mot *mormon*. Il se compose, dit-il, de *mor*, contracté de *more*, plus, et de *mon*, qui, dans la langue égyptienne, signifie vérité. D'où l'on induit que le mormonisme est l'expression de la plus grande vérité. Inclinez-vous, polygottes!

Le Collége commercial de Dolbear, rue du Canal, No 166. De nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue de livres, etc., seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATION.—M. D. Moore a été arrêté, samedi, pour avoir adressé à R. R. Catherwood, rue Poydras, une lettre menaçante qu'on trouvera plus bas. Le recorder Stith a fixé l'interrogatoire au 3 du mois prochain.

Nouvelle-Orléans, 11 septembre 1857.

A R. R. Catherwood,
Monsieur,

—Je vous adresse ces lignes, afin de vous informer qu'un changement doit s'opérer dans les transactions qui ont lieu entre nous. J'ai supporté les conséquences de votre canaillerie, aussi longtemps que j'ai pu garder mon sang-froid. Vous avez une trop longue confiance en mon calme et mon impassibilité. Je vous fais savoir aujourd'hui que, si vous ne me remboursez immédiatement une partie, au moins, de ce que vous m'avez volé, vous n'aurez plus à compter sur ma longanimité. A dater de ce jour, vous recevrez de moi le traitement qui vous est dû.

Je vous cravacherai, ou vous châtierai du pied, partout où je vous rencontrerai; et, si cela ne suffit pas, je dénoncerai au public vos infamies, qui vous destinent à ce Pénitentiaire *où vous devriez être*.

Je connais des personnes prêtes à vous arrêter pour vos fraudes. Tout ce qu'elles veulent, c'est la masse de témoignages que je possède contre vous.

Il est inutile de tenter de fuir, car je l'ai résolu depuis longtemps, si vous partez, on vous ramènera ici.

Votre serviteur,

D. M. ELMORE.

ACCIDENT. John Courtney a été admis à l'hôpital de charité. Il est tombé dans la cale du steamship Black Warrior et s'est grièvement blessé.

—John Colligan est tombé du deuxième étage d'une maison, rue St Joseph. Il est à l'hôpital. Les blessures sont graves.

DEVANT LA 1ère COUR.—Paul Belançon, h. c. l., a été envoyé, samedi, par le recorder Stith devant la Première Cour de District, pour avoir terrassé et blessé, en février dernier, Robert Montagne, esclave du Dr Weatherly. Cautionnement de $350.

ENQUÊTES. Le Coroner a pratiqué, samedi matin, au poste du Premier District, la levée du corps d'Edward Cusac, enfant de six mois, que l'officier Kipp avait transporté, la veille au soir, d'une maison de la rue Dryades. Verdict: asphyxie, causée par la négligence de la mère qui était ivre. La femme passera six mois à la maison de travail comme vagabonde.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre de Patrick McCarty, mort subitement au coin des rues Carondelet et Julie. Verdict: apoplexie causée par l'intempérance. McCarty avait 45 ans.

Une enquête a été tenue, hier, sur le corps de Brian Donnabough, qu'on a trouvé mort dans le cachot du premier district. Verdict: delirium tremens. Donnabough était Irlandais et avait 35 ans.

EN PRISON.—Geo. R. Wooley a été condamné à vingt-quatre heures de prison pour avoir tiré un pistolet, jeudi dernier, en pleine cour, et essayé de faire feu sur le lieutenant Marshall.

INCENDIES.—Le feu s'est déclaré, samedi, à bord de la barque *John Bird* qu'on a du remorquer au milieu du fleuve et couler. Elle était mouillée en face du poteau No 39, Premier District, et venait d'arriver de Rockland. Le chargement comprenait 2500 barils de chaux qu'un spéculateur avait expédiés et qui avaient été vendus ici, vendredi, à $1 25 le baril. La livraison n'ayant pas eu lieu, l'expéditeur subit la perte. Nous croyons que le chargement n'était pas assuré. La barque s'était heurtée dans la nuit contre un chaland de charbon et on suppose que l'eau avait gagné la chaux.

—Un autre incendie a éclaté, entre onze heures et minuit, dans l'établissement de MM. Brenster & Zacharie, rue Front Levée, entre Gravier et Poydras. Le magasin a brûlé ainsi que les bureaux de MM. Lusk & Co et Geo. D. Hite. Nous n'avons pu apprendre à combien s'élève la perte, mais elle n'est probablement pas forte.

TARIF DU PAIN.—Le prix de la farine fraîche étant de six piastres et demie ($6 50) le baril, les boulangers devront donner, pendant la semaine qui commencera lundi 14 courant:

60 onces de pain pour	20 cts.	
32	"	10 "
17	"	5 "

Les pains de deuxième qualité devront peser un huitième de plus, c'est-à-dire:

Les pains de 20 cts.	74 onces.	
"	10	37 "
"	5	19 "

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.

(Scènes de la vie arabe.)

I.

DU SERBE.

Zemmora, dans la province d'Oran, sur le chemin direct de Mostaganem à Larit, l'une de ces possessions les plus reculées vers le sud, est un site pittoresque qui charme d'autant plus le voyageur, que, pour y arriver en venant de la côte, on traverse, d'une traite sa longueur, la plaine immense de la Mina, calcinée [illegible] de rencontre pour se mettre, et on [illegible] sans relâche, pendant trois mois de l'année, des rayons dévorants.

Zemmora apparient au territoire de la puissante tribu des Flittas, qui tenta si longtemps de résister par les armes et n'a fait sa soumission qu'en 1846, et a dû être occupée, cernée de toutes parts et abandonnée de ses alliés, il lui était matériellement impossible de prolonger la lutte. Quoique on puisse [illegible] cette tribu, qui peut grouper cinq mille fusils et possède des chevaux de guerre les plus estimés de l'Algérie, est l'objet d'une active surveillance de la part de l'autorité militaire; car, fière de son importance, de sa richesse, de ses bons chevaux, des vaillants combats qu'elle nous a livrés, elle partage plus qu'aucune autre cette opinion généralement accréditée chez le peuple arabe: « *que notre domination est un châtiment céleste infligé aux enfans du prophète pour leurs péchés, que ce châtiment est temporaire, et qu'il cessera quand le courroux du Seigneur sera apaisé.* »

Zemmora n'est ni une ville, ni un village, ni un hameau; c'est un vallon situé à l'entrée des hautes collines couvertes d'oliviers qui coupent si gracieusement le pays des Flittas, et en font ce qu'en style de guerre on appelle expressivement un pays de chicanes. Une source vive et abondante entretient dans ce vallon une fraîcheur que recherchent et les hommes et les oiseaux de la contrée; les oliviers qui poussent là comme en forêt, les buissons touffus, émaillés de fleurs, les figuiers précoces et tardives à la fois, le vaste horizon dans lequel se baignent la plaine tachée de ses saints, les hauteurs de Beni Assen et les montagnes bleues du Dahra, font de cet îlot de verdure l'un des plus beaux points de vue de la terre algérienne, si riche en perspectives.

L'autorité française, séduite par l'aspect de ce site, et déterminée par son importance stratégique, y a construit une maison de commandement et en a fait la résidence de l'*agha* qu'elle a imposé à la grande tribu des Flittas.

Il fallait donner aux Flittas un chef sûrement dévoué à nos intérêts, brave, énergique, habile, joignant la finesse diplomatique à l'éclat du nom et à la réputation du guerrier, pour que les manœuvres séditieuses ou turbulentes fussent surveillées d'un œil exercé, contenues d'une main ferme et rapidement châtiées. Le gouvernement ne pouvait mieux choisir en confiant, comme il l'a fait, ce poste important à Sidi Mohammed bel-Hadri, neveu du général Moustapha ben-Ismaël, ce chef célèbre des Douairs et des Smélas, ancien compétiteur d'Abd-el-Kader et notre fidèle allié, qui mourut les armes à la main pour notre cause, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, dans un défilé du pays des Flittas, non loin de Zemmora, où nous avons élevé un monument à sa mémoire.

Mohammed bel-Hadri est un homme jeune encore, de race illustre et de mœurs opulentes; il cache, sous les formes d'une aristocratie raffinée, une finesse capable de déjouer toutes les intrigues de la peuplade astucieuse qu'il gouverne sagement, et que le souvenir de la mort de son oncle lui fait un devoir d'observer avec vigilance. Nous le connaissons particulièrement, pour avoir longtemps vécu dans son intimité pendant la paix et pendant la guerre; nul n'est ami plus généreux, nul n'est cavalier plus élégant et plus brave.

A l'époque des événements que nous entreprenons de raconter, les Flittas soutenaient chaudement contre nous la guerre sainte, et l'émir Abd-el-Kader fondait de légitimes espérances sur le zèle religieux et la valeur de cette tribu puissante que le Khalifa de Sidi-Embarak, homme infatigable et intrépide, tenait constamment en haleine, soit pour nous livrer combat, soit pour *razer* les douars qui semblaient pencher vers la paix.

Dans l'un des derniers jours du mois d'août de l'année 1835, deux cavaliers étaient couchés sur un petit tapis de Kalah, ville de la province d'Oran, renommée pour la fabrication de ses tapis à couleurs tranchantes que l'on voit dans toutes les tentes arabes; l'autre sur quelques brassées d'*alfa*, près des puits de R'Ezann, situés dans la plaine de la Mina, à quelques lieues du barrage de cette rivière, et à pareille distance de Zemmora.

La chaleur qui, ce jour-là, avait été accablante, commençait à céder, abattue par une brise venant de la côte; les herbes rares de la plaine, brûlées par le soleil, frémissaient sous ce souffle réparateur; quelques pauvres oiseaux, abrités jusqu'alors dans des nids enterrés, voltigeaient en jetant des cris joyeux, et les montures des deux cavaliers mangeaient l'orge aux pieds de leurs maîtres, côte à côte, entravées et paisibles quoique d'un sexe différent. Ces nobles animaux captivaient en ce moment toute l'attention des deux Arabes, qui les regardaient d'un œil amoureux et fier, attaquer avec voracité l'orge abondamment étalée devant eux, sur une large toile qui servait de nappe à leur festin.

Les cavaliers étaient à peu près du même âge, et n'avaient pas à eux deux soixante ans; l'un portait sous son haïck rayé de Tunis fin, transparent et d'une blancheur éclatante, une veste amarante à larges manches déboutonnées, soutachée d'or et de soie que recouvrait un burnous blanc en laine foulée; l'autre, de condition évidemment inférieure, était beaucoup plus simplement vêtu; il n'avait pas de haïck, mais portait un pantalon large, en calicot, qu'enveloppaient malgré la saison deux burnous d'une blancheur déjà fanée, une grande chemise ou *gandoura*, et une sorte de mouchoir blanc encadrant son visage et fixé sur la tête par une corde en poil de chameau décrivant quinze ou vingt cercles sur la calotte dont tout Arabe couvre son chef rasé.

Ces hommes avaient les jambes nues, mais on voyait près d'eux une paire de *tumacks*, ou bottes marocaines, souples comme une peau de gant, et une paire de babouches jaunes ou pantoufles. Les *tumacks*, sur lesquels couraient des festons argentés, appartenaient au plus élégant des deux cavaliers, les pantoufles à l'autre dont les jambes offraient à l'œil chacune une cicatrice sur le tibia, cicatrice produite par l'effet de l'étrier, et dont la plupart des Arabes tirent vanité comme d'un signe manifeste de leur expérience en équitation et de leur dédain pour la marche à pied.

Les montures de nos cavaliers se distinguaient, avons-nous dit, par le sexe; nous ajouterons que leur toilette accusait, également, une grande différence dans la fortune de leurs maîtres, quoique la jument, propriété de l'homme aux babouches, fût supérieure au beau cheval noir qui appartenait à l'autre Arabe.

L'homme à la veste amarante se nommait Sidi-Khalaf-ben-Chérif.

L'homme au deux burnous s'appelait Salem-ould-Kouider.

Le cheval noir et la jument, habitués à la voix de leurs maîtres, dressaient les oreilles comme pour répondre l'un au nom de Chitann (satan), l'autre à celui de *Messaouda* (l'heureuse).

Chitann portait une selle recouverte en maroquin fauve semé d'arabesques en filigranes d'argent, dont le poitrail, en ce moment débouclé, était enrichi d'une multitude de petits croissants massifs s'agitant comme des petits grelots au moindre frémissement du superbe animal; la bride à larges œillères encadrées de velours noir et plaquées d'argent, les étriers, de même métal, larges et tranchans, complétaient le harnachement somptueux de ce noble compagnon de batailles et de *fantasias*, né dans les régions du Sud, d'où viennent tous les vainqueurs des prix de course et de vaillance. Sa robe, noire et luisante, permettait à ses veines et à ses muscles de se dessiner sous son fin tissu, et ses yeux étaient, pour ainsi dire, voilés par un bouquet de crins qui effleuraient ses larges naseaux.

Chitann était véritablement bien nommé, car son aspect général avait quelque chose de satanique: sa jambe droite de derrière et sa jambe gauche de devant étaient peintes, depuis le paturon jusqu'à trois ou quatre pouces du genou, avec du *henné*, ce qui lui faisait une paire de manchettes d'une nuance jaunâtre, couleur de funeste présage pour les Arabes, tandis que les couleurs franches, comme le rouge, sont, pour eux, de bon augure. Cette peinture trahissait deux balzanes blanches que Sidi-Khalaf, son maître, voulait dissimuler, car seules elles nuisaient à l'éclatante beauté de sa robe.

Sidi-Khalaf-Ben-Cherif avait lui-même, dans ses yeux étincelans mais sévères, dans sa physionomie belle et régulière, mais rude et hautaine, dans ses gestes peu fréquens, mais saccadés, dans sa voix sèche et brève, le faux air que les poètes donnent au mauvais ange lorsqu'ils le font apparaître parmi les hommes. Le cheval et le cavalier semblaient donc faits l'un pour l'autre, et ils étaient, assurément, dignes l'un de l'autre, car si Chitann passait pour vaillant, Khalaf-Ben Sherif se distinguait, entre tous les nobles de sa tribu guerrière, par une bravoure farouche et l'éclat d'un cavalier magnifique.

Salem Ould Kouider, de condition beaucoup plus humble que son glorieux compagnon, était, par son attitude, son costume et sa physionomie, le type des fervens serviteurs de la cause de l'émir Abd el Kader dans la province d'Oran, province belliqueuse, où nos moindres conquêtes ont été marquées par de sanglants combats. Son visage basané, ses traits énergiques, sa taille élevée, lui donnaient un caractère majestueux et redoutable quand son âme, ordinairement assoupie, se réveillait comme en sursaut, honteuse de sa nonchalance. Dans l'action, cet homme dépensait toutes ses forces physiques et morales, et quand venait pour lui l'heure du repos, il prenait en pitié l'agitation, soit du corps, soit de l'esprit de quiconque agissait ou pensait à ses côtés.

Salem appartenait à la tribu des Hachem-Garabas; il était pauvre en ce qu'il ne possédait ni esclave, ni troupeaux, ni concubines, en ce qu'il n'avait qu'une femme légitime chargée à elle seule de tout le fardeau des devoirs domestiques de la tente; et cependant Salem, s'il l'eût voulu, aurait pu effacer le luxe des plus riches cavaliers de son rang, car l'émir lui avait fait offrir six mille douros (trente mille francs) de sa jument *Messaouda*, somme énorme qu'il avait obstinément refusée.

Messaouda était ce que le poètes arabes appellent une jument *bleue*, et dont ils comparent la robe au plumage du ramier. Née dans le désert, elle avait été prise depuis peu de temps par Salem dans un razzia que l'émir avait faite, dans le Sud, sur des tribus dissidentes. C'était une perfection de la race barbe pour ses qualités comme pour son élégance; son maître avait suspendu à son cou, par une simple corde d'alfa, un petit sachet dans lequel avait été [illegible] de la prophétie sur les juments de ce prix.

Mon ventre est un trésor,
Mon dos est un siége d'honneur.

La toilette de Messaouda était peu digne de son noble sang; le cuivre seul avait été mis à contribution pour ses ornements, pas plus que la bride et le poitrail; un fusil anglais de fort calibre pendait par sa bretelle, la crosse en haut, au pommeau, en forme de poignet, de la selle, tandis que le long fusil de Khalaf ben Chérif brillait par les capucines d'argent, par ce cordon rivière dont son bois était enrichi.

Khalaf se soulevant sur un coude, jeta un regard perçant dans la direction de Zemmora, secoua sa tête avec ennui, et tendit à Salem sa pipe de voyage. Salem garnit la pipe de tabac, la rendit à Ben Chérif, et battit le briquet pour se procurer du feu.

—Par l'entremise de Dieu, ma patience est durement mise à l'épreuve de deux côtés, dit Khalaf, après avoir aspiré deux ou trois bouffées de tabac; ton messager se fait attendre, et tu es l'homme le plus opiniâtre que je connaisse! Or ça, voyons, veux-tu me vendre ta jument? J'accepterai tes prix.

—La terre n'est pas assez riche pour payer cette merveille, Khalaf; ne sais-tu pas [illegible] tenter, seigneur.

—Songe que si je n'avais pas quitté les cavaliers de l'émir, la razzia que tu as faite, tu n'aurais ce beau butin aurait échu; songe que si je t'ai prêté les armes pour combattre sous les étendards de ton maître, à quatre portées de mon pays, c'est que ta jument du marabout m'est parue une insupportable insolence et que je ne puis souffrir que le seigneur de guerre: le serviteur un [illegible], s'en hasarde, et la tranquille paix, tu sais que de Mascara à [illegible] tombé sous ton [illegible] et je jugement [illegible] tant de toujours qu'il y a de sa [illegible].

—Oublierez-vous qu'il y a deux jours à peine, vous m'avez raconté votre histoire, et que vous m'avez dit vos amours, je suis prêt pour les servir; non, vous n'avez pas été embrasser une cause dans la guerre sainte pour vous approprier par les armes Messaouda, que le ciel m'a protégée! mais pour faire ma conquête la plus précieuse à vos yeux, celle de la fille de l'Abd-ben-Taïeb, la belle Meryem *blanche comme la lune qui vient éclairer la nuit.*

—Tais-toi, s'écria brusquement Khalaf. Chitann s'est ému, vois-le.

Le cheval noir venait, en effet, de redresser le rement sa longue encolure, et il fixait d'ardents regards du côté de Zemmora, faisant pointer ses oreilles comme à l'approche d'un danger digne de son courage.

—Messaouda ne bouge pas, répondit Salem, par conséquent rien de tout menace, car Messaouda flaire la poudre et la bête au fond des fusils, mais qui se passe quelque chose là-bas.

Chitann jeta un hennissement, qui retentit dans la plaine; il battit ses flancs de sa queue puissante et labourra la terre avec l'un de ses pieds comme s'il eût voulu y creuser un trou.

—C'est mon messager, dit Khalaf, que Dieu t'assiste! Si le message est heureux, je te donnerai sans compter tout l'argent de ma djebira.

Chitann redoubla ses hennissements, et les deux cavaliers qui s'étaient levés aperçurent bientôt, galopant à toute vitesse, et venant droit à eux, un de ces beaux lévriers qui accompagnent les Arabes de distinction dans leurs voyages, et avec lesquels ils chassent, en chemin, le lièvre, la gazelle et le sanglier.

—Le Seigneur m'a exaucé! s'écria Khalaf au moment où le brave lévrier, haletant et gueule béante, vint bondir à ses pieds: Meryem est libre, et elle m'attend: voici le gage de son amour.

—Oui, répondit Salem, en examinant un anneau d'argent attaché au cou du lévrier, j'avais bien dit à la négresse de Lella Meryem que si le chien nous revenait, portant au cou l'un des *khelkhal* de la fille d'Abd-ben-Taïeb, ce signe vous serait favorable.

—Ainsi, sans plus tarder, à cheval! s'écria Khalaf; voilà une journée qui commence ta fortune.

Disant cela, Ben-Cherif prit sa djebira et la jeta à Salem.

—Comme mon père, je n'ai qu'une parole, ajouta-t-il, prends tout cela au nom de Meryem, mon étoile.

Salem se leva, baisa la main de Khalaf en témoignage de respectueux remercimens, et se mit en devoir de desseller les chevaux.

—Il faut bien, dit-il, après avoir fait quelques caresses à sa jument, que le marabout Adji-Adda...Dieu lui rende les bienfaits qu'il a prodigués à mon enfance! m'ait recommandé de vous aimer comme mon frère, et vous servir comme mon seigneur, pour que je consente à remplacer ma selle par ta vôtre sur le dos de Messaouda...... C'est une coupable action qu'un bon cavalier ne doit jamais faire....le démon pourrait monter en croupe derrière moi!

—Mon harnais te portera bonheur; ne suis-je pas le cavalier le plus vanté du *Guebla*? Ne vas-tu pas t'armer de mon noble fusil, et chausser mes vaillans éperons? N'est-ce pas à une fête que nous marchons?

—Oui, s'il plaît à Dieu! répondit assez tristement Salem, nous sommes d'ailleurs trop avancés dans l'aventure pour songer à reculer.

—Que le *Seigneur m'enterre droit comme un juif!* si je renonce à ma charmante entreprise, interrompit Khalaf avec violence; celui qui est lâche en amour est lâche au combat, et c'est pour cela que les femmes glorifient leurs amans frappés du sabre..... dépêche-toi, Salem, le soleil va bientôt se cacher derrière les collines.

Salem, après avoir mis à Messaouda le harnachement complet de Chitann, et à Chitann le harnachement de Messaouda, s'approcha de Khalaf, et lui dit en se débarrassant de son burnous:

—A nous, maintenant!

Les deux cavaliers échangèrent leurs vêtemens, de pied en cap, de sorte que Salem éprouva un tressaillement de vanité en se coiffant du grand chapeau de paille de Ben-Cherif dont les beaux habits et les armes de luxe excitaient peut-être ses secrètes convoitises.

Le lévrier, après avoir flairé les mains de son maître, était allé se coucher près de la tête de Chitann qui, heureux de l'avoir retrouvé, le caressait du bout des lèvres.

Sidi-Kalaf s'arrêta, un moment, à regarder le gracieux badinage de son cheval et de son chien; puis il secoua la tête avec chagrin.

—Qu'allons nous faire de votre *lougu*? demanda Salem, nous n'avons pas songé à cet embarras.

—J'y pense, répondit Khalaf, s'il nous suivait, il nous trahirait; si nous l'attachions ici, les hyènes le mangeraient pendant la nuit, ou bien il hurlerait et quelque *flits* s'en emparerait, ce qui ferait découvrir notre ruse, allons! son mauvais jour est venu.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier soir, à 5 heures et demie, de l'hydropisie, à l'âge de 71 ans, MICHEL St. AMANT, natif de la Louisiane, et vétéran de 1814-15. Les amis des familles St-Amant et DeGruys, la Société de Vétérans (dont il était membre) et les militaires en général, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de la résidence de son beau-fils Camel De Gruys, rue Washington, près l'encoignure Thalie.

Monsieur votre [illegible] Beaumont [illegible] Vous [illegible]: ces nobles [illegible] la veille et [illegible].

—Des cavaliers [illegible] de la plaine [illegible] par le voyage.

Victimes des Rhumatismes, Lisez ceci!

Merveilleux Remède !

C'est une réparation de la nature lorsqu'elle apprécie ce qu'elle [illegible] à la consomption. L'œuvre de destruction est commencée; les poumons sont en danger, quand on se sert du salut au grand remède, le SIROP de MURIER SAUVAGE et DE GOUDRON, du Dr. DAVIS, alors tout ce qui est fait ceux plus tard sera inutile.

« Etes vous marié? Votre fille, si belle autrefois, est peut-être résidant [illegible] la phtisie pulmonaire. Elle est votre orgueil, votre idole, votre joie sur la terre. Voilà la voyez se couvrir d'un voile de jour en jour plus épais. Ses lèvres, si rouges jadis, sont d'une blancheur effrayante, ses joues sont pâles et son doigt blanc et amaigri font déjà voir les ravages de la maladie. Vos demeures le son sepulcral qui sort de sa poitrine et vous déchire l'âme. Il y a un baume pour cette blessure; c'est le grand remède que nous venons de nommer. Arrêtez cette affreuse tous. Vous pouvez prévenir la consomption et sauver votre fille, l'espoir de votre vieillesse.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

14 sept—14,16,18

VICTIMES DES RHUMATISMES, Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857.

Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juil. SILAS SPRINGER.

ARRIVAGE D'EUROPE.

Tous Médicaments frais.

Le Dr HERED désireux d'organiser à la Nouvelle-Orléans un établissement pharmaceutique suivant les systèmes européens reconnu incontestablement le meilleur vient de recevoir de France, d'Espagne, etc., la commande suivante:

—2000 bouteilles eau gazeuse de salsepareille pour gale [illegible] —500 boîtes pilules de Blaud, contre la chlorose —200 bouteilles sirop de iodure de morphine, de tamourous, unique spécifique contre les phthisies —150 boîtes granule de digitaline —200 bouteilles huile de foie de morue—500 boîtes capsules de Raquin —150 boîtes pilules de Blancard, —idem, idem ferrugineuses de Vallet —100 bouteilles injection Brou —100 bouteilles rob dépuratif de Laffecteur,—500 bouteilles sirop de Briant; —200 bouteilles sirop de Flon —200 idem elixir de Guillet —100 idem sirop de digitale —200 idem vermifuge Le Roy —100 boîtes pâte de Regnauld —idem, idem de Nafé —150 flacons pâte de guimauve.

On a reçu de plus dans la pharmacie du Dr. HERED un grand choix de toute espèce de fleurs, beaumes, bonbons, extraits, produits chimiques, sortant des premières maisons de France, d'Espagne, etc., le tout de qualité supérieure et très frais.

On trouvera également dans cette pharmacie tous les divers spécifiques américains, anglais et espagnols, de même qu'un bel assortiment de Parfumerie fine, ainsi que les divers objets de chirurgie et d'hygiène journalière.

Les formules de MM les médecins seront scrupuleusement préparées et livrées sans retard, suivant les règles de la pharmacopée, et par des employés pharmaciens reçus à Paris. 14 sep—1m

POMMADE CONTRE LA CALVITIE.

Les cheveux qui contribuent en grande partie à la beauté humaine et surtout au beau sexe sont souvent sujets, particulièrement dans les pays chauds, à des maladies qui occasionnent leur chute. Le Dr N. HERED, après avoir examiné un très grand nombre de sujets [illegible] vient de trouver une nouvelle composition qui garantit efficacement la chute des cheveux de toute maladie.

La grosse pot de pommade [illegible] pot de flacon $1.

Seul dépôt à la pharmacie Hered, encoignure Bourbon et Toulouse. 14 sept—2ps

CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN,

Marchands en gros de

Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins

AUX VASTES MAGASINS,

No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

Les soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur magasin du No 41, rue des Magasins, au 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Indiana, des ventes pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles de saison qu'ils vendent au [illegible]. Ils appellent l'attention du commerce de la campagne sur le magasin le plus considérable [illegible] les avantages qu'il offre [illegible] au commerce [illegible].

TAYLOR & RADDIN, No 21, rue des Magasins, et 47 rue de la Commune.

15 sept

Une plateforme sur laquelle tous peuvent se tenir.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,

Encoignure Gravier,

Ont l'honneur de rappeler à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir leur assortiment complet de [illegible] pour leur maison depuis QUINZE ANS.

[illegible]

Vêtemens pour hommes, jeunes gens et enfants, et de la Lingerie.

[illegible]

Malles, sacs de voyage et parapluies.

ALFRED MUNROE & Co, No 34 rue des Magasins.

14 sep

HOTEL St-LOUIS.

Cet Hôtel vient d'être [illegible] pour la réception des voyageurs et [illegible] par mois et [illegible]. [illegible].

Avis aux Dames.

LAIT ANTEPHELIQUE.

10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

SOUS LE PATRONAGE

Du monde élégant des Etats-Unis,

ET TOUT PARTICULIÈREMENT DES DAMES

Célèbres poudres de toilette de Jules Lubin, de Paris.

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et le rendre sa beauté. Elles adoucissent la peau, lui donnent une blancheur délicate, la rendent nette et unie, empêchent les éruptions cutanées, elles enlèvent et arrêtent les taches et les boutons. Les personnes qui voyagent et celles qui résident dans les climats chauds, apprécieront vivement ce complément indispensable et précieux de la toilette.

On peut se les procurer chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez Wright et Gratton. On les trouve, en gros et en détail, chez le seul propriétaire F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St Louis et Remparts, Nouvelle-Orléans.

14 sep

Demande.

On demande une Française, ou une Allemande parlant français, comme bonne d'enfant et couturière. Il faut qu'elle sache faire les vêtements d'enfants. S'adresser au No 221, rue St Charles, à une porte de la rue Julie. 14 sep—1t

Collége Commercial de Dolbear, Rue du Canal, No 166.

De nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue des livres, etc., seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. 14 sept RUFUS DOLBEAR

En magasin et à vendre par le soussigné: 100 dames-jeannes de 5 gallons Malaga, 1ère qualité. 50 demi pipes vin de Catalogne, très corsé. 50 barils vin d'Oporto, qualité supérieure. 400 rames papier à cigarettes, 1ère qualité. 15 grosses cartes espagnoles à jouer. 15 balles de bouchons pointus, 75 M. 16 do rigoleurs pour eau minérale. 14 sep PABLO GELPI, 129 rue Nlle Levée

ATTENDU par le navire Hammond de Boston: 25 caisses corbeilles de Davis & Co, 15 do homards do do. A vendre par PABLO GELPI, 129 rue Nlle Levée. 14sep

PAR le navire City of Brooklyn, de New-York: 1 [illegible] corbeilles de Manille, graisseur assorties. 150 livres noix musquée fraîches et supérieures; 50 caisses schnaps de Wolfe. 200 rames pour emballage, différentes grandeurs, à vendre par PABLO GELPI, 129 rue Nlle-Levée. 14 sep

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Heidelberg, arrivé du Havre. 20 caisses de 100 1/2 boîtes petits pois nouveaux, 10 do 100 1/2 do champignons, 3 do 100 1/2 do cèpes à l'huile, 6 do 100 1/2 do truffes du Périgord, 2 do 100 do do, 10 do pâtés truffés assortis, oiseaux truffés, saucisses truffées, cuisses d'oie, galantines, &c, &c. 10 do de 100 1/2 boîtes sardines sans arrêtes. A vendre par DUNTZE & IKEN. 14sept. Encoignure Royale et Conti

LIQUEURS.—25 caisses véritable curaçao de Hollande, blanc et rouge. 70 caisses marasquin de Copenhague, grandes et 1/2 b. 40 do liqueurs assorties, marasquino, &c. 200 paniers anisette extra. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 14sept

356,500 cigares de choix de la Havane, en débarquement du brick Tahuish. 35,000 assortis, Ingenuidad et Nicotiana, 50,000 do Hol, 41,000 do Washington, 63,000 do Flor de Pujadas, 71,300 do Clay Calhoun et Webster, 96,200 do Congres. A vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle Levée. 14 sept

CONSERVES alimentaires— 150 caisses 1/2 boîtes sardines de Nantes, 150 do 1/4 do do do, 40 do petits pois, 20 do cèpes à l'huile et naturels, 20 do champignons, 20 do pâtés truffés, 12 do fruits au jus. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, Douane. 14 sept

VINS—150 barriques vin rouge bon ordinaire, 100 do do supérieur, diverses marques, 150 barils vin Gironde, 150 do et 150 demi barils sherry, 150 do vin de Madère, 50 caisses vieux chateau Margaux, 50 do do Château Léoville, 40 do muscat fin, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 14 sept 20, rue de la Douane

Cognac et eaux-de-vie Maybelle.—15 1/2 pipes Union de Propriétaires de Vignobles [illegible]. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane.

REÇU par le navire [illegible] du grand assortiment de [illegible]. A. ELIE & CHASSAIGNAC.

VINGT LIQUEURS DE CHOIX—50 pipes gin Belchot à la Porte, 10 barils vieux whisky Bourbon supérieur, 25 do do Monongahela, 2 pipes genièvre de Hollande, 100 paniers champagne Heidsick et Co., 20 caisses Schnapps aromatique de Wolfe, 30 do absinthe, 50 pipes, bouteilles et demi bouteilles, Porter de Londres et Ale d'Ecosse, des meilleures marques, 50 barriques vin rouge St Julien, 50 do do, 20 do do St Emilion, 20 do do St Estèphe, 20 do Haut Sauterne, 1 pipe rhum de la Jamaïque, 10 1/4 pipe vin de Madère, 20 barils whisky Welshire, 50 do Oliver, 50 caisses vermouth.

Tabacs.—50 caisses Mac & Mac, 20 do Herm, 20 do Danesp, 20 do Madison, 20 do Cobb.

Et un stock général de groceries pour famille. A vendre par J. RIVIERE & HICKMAN, 50 & 52 rue de la Commune. 14sept

50 douzaines couteaux à échaudé pour les balles de coton, d'une forme nouvelle et d'une qualité supérieure, reçus et à vendre par A. ROUSSET & Co, 14 sept 80 rue du Canal, près Chartres

Coutellerie Rogers.

REÇU une facture de canifs, ciseaux et couteaux de table véritable Rodgers. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 14 sept 80 rue du Canal, près Chartres

CHANDELLES—1000 caisses 1/2 et 1/4 de caisse bougies de l'Etoile, poids plein, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 14 sept 33 rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—75 barils huile de saindoux de Cincinnati à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 14sept 33 rue Tchoupitoulas

COGNAC Otard—100 1/4 et 100 1/8 pipes première preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 14 sept 33 rue Tchoupitoulas

A 1,000—200 barils Boyle &Co, 92 pour cent. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 14sept 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils whisky rectifié extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 14sept 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils et 100 demi barils vieux Monongahela, JOSEPH LANDIS & Co, 14sept 33 rue Tchoupitoulas

VIN D'OPORTO—100 quarts vin d'Oporto bonne qualité, à vendre par P. CUSACHS BROT & Co, 14sept encoignure Royale et St Philippe

Aux liquoristes.

50 kilos semence d'ambrette, 50 do do d'anis, 250 kilos orseille en pâte, 300 do herbe de Mélisse, 500 do do d'Hysope, 100 do do grande absinthe, 500 do do petite do, 250 do racine d'angélique, 25 do essence d'absinthe, 50 do do de fenouil doux, 10 do do marasquin, 5 do do d'orange, 5 do do de citron, 5 do do Portugal, 4 do do noyaux, 4 do do amandes amères, 4 do do de cognac, 4 do do d'huile de vin, 4 do do Bigarade, 4 do do Neroly, 4 do do d'abri vert. A vendre par P. CUSACHS, BRO & Co, 14sept encoignure Royale et St Philippe

ATTENDU par le navire Protector, de Bordeaux: [illegible] barriques vin rouge St Julien, [illegible] 1/2 do do, 20 do Haut Sauterne, [illegible] Bigot, [illegible] petits pois. J. VIOSCA Jr., 23 rue Conti. 14 sept

FRUITS [illegible] 20 rue Conti

DEBARQUEMENT [illegible] barriques vin rouge de [illegible] par le navire [illegible] Prat & Co [illegible] chateau Haut Margaux [illegible] Haut Sauterne [illegible]. J. VIOSCA Jr., 23 rue Conti.

SOUS [illegible]—116 quarts et [illegible] de Cognac La Rochelle, des marques [illegible] Brunston & Co et Otard. PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis

VINS [illegible] barriques vin rouge St Julien Medoc [illegible] Haut Sauterne [illegible]. PAUL JUGE FILS & Co., 27 rue St Louis

RHUM DE CUBA—5 pipes vieux rhum de Cuba. A vendre par P. GUMA, Coin Canal et Tchoupitoulas

MAYORCA—[illegible] de mayorca, à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas

PAPIER—[illegible] de papier, à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles de la Havane.—Reçu par le navire Mary Elizabeth, 60 balles du meilleur Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane.—Reçu par les bricks [illegible] 350,000 cigares, comprenant les marques: Cabanas, Figaro, Londres, [illegible], Flor de Morales. A vendre par P. GUMA.

CIGARES de la Havane—1,000,000 cigares de marques assorties, à vendre à bas prix par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas

VINS en caisses et en barriques—[illegible] vin rouge St-Julien, [illegible] Medoc supérieur, [illegible] do Papa Clément 1846, [illegible] Château Lafitte, [illegible] Château Giscours 1846, [illegible] grand vin Château Haut Brion 1849. [illegible] do Rhin diverses marques, [illegible] Bourgogne Chambertin, Beaune. En magasin, et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis

VINS en barriques—50 barriques vin rouge ordinaire de Bordeaux, diverses marques, 30 barriques vin rouge St Estèphe et St Emilion pour familles, 10 do do St Julien Medoc, supérieur, 10 do do Château Lafitte et Margaux très vieux, 20 demi do St Julien Medoc, 25 barriques vin blanc Haut Sauterne, 50 do do do et Haut Barsac, 15 do vin de Bergasse, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis

VINS de Champagne—50 paniers champagne Heidsieck, grandes et 1/2 bouteilles, 100 paniers Champagne Cordon Bleu do do, 100 do do Moriset Huet do do, 100 do do Jenny Lynd do do. En magasin, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

SOURRICE.

UNE jeune femme, saine et bien constituée, ayant un enfant de quelques mois, désirerait trouver une place de nourrice. S'adresser rue du Quartier No 134. 7 sept

POMMES de terre—1000 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du Chancellor et du T. C. Twichell, à vendre par DONNELLY, BIZZINA & Co., 68 rue Tchoupitoulas

OGNONS—250 barils ognons jaunes de Louisville, en magasin et sur la Levée, à vendre par DONNELLY, BIZZINA & Co., 68 rue Tchoupitoulas

FEVES—220 barils fèves du Nord et de l'Ouest en magasin et à vendre par DONNELLY, BIZZINA & Co., 68 rue Tchoupitoulas

PATATES—110 sacs, en magasin et à vendre par DONNELLY, BIZZINA & Co., 68 rue Tchoupitoulas

POIS verts et jaunes fendus—Quelques barils et demi barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BIZZINA & Co., 68 rue Tchoupitoulas

Brasserie à vendre.

UNE personne connaissant ce genre d'affaires et ayant un petit capital, peut acheter un établissement complet et bien situé. Il y a sur les lieux un café qui fait de bonnes affaires depuis plusieurs années. S'adresser à E J HART & Co., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux:—80 futailles eau-de-vie Vineyard Proprietors—250,000 bouchons assortis. A vendre par V. & E. MAIGNAN, 20 rue St Louis.

Matériaux de construction,

BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c.

V. DEMOUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi: un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne. 1 août—ab

ALE ET PORTER doubles, forts, de Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, reçus par le navire Artesian, venant de Liverpool, à vendre par J. Y. DE EGANA, 20 août 47 rue Bienville

SAVON—600 caisses Winchester, diverses qualités, 50 do de Livermore do do. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

VIN DE CATALOGNE—50 pipes vin rouge, au drawback; 200 1/2 pipes vin rouge, au drawback; 100 1/4 do do do. A vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Aux Lithographes et fabricants de cigares. 3 caisses papier français satiné, des plus grandes dimensions et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Tabac en feuilles.

REÇU par le brick Stevens, venant de la Havane, 50 balles tabac Vegas et Vuelta Abajo, première qualité, en magasin: 25,000 pour capes et tripes, 25,000 do do tabac de Cuba, 50,000 do do de l'Amérique Centrale. A vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Chandeliers anglaises à vendre.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Leeds, un assortiment de chandeliers à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Bienville.

ATTENTION.

Les soussignés appellent l'attention du public et particulièrement des marchands de meubles sur la vente par le shérif qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 h., No 120 rue de la Douane. Pour les détails voir l'avis d'encan dans une autre partie du journal.

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local rue Moreau No 14, entre Esplanade et Pau. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. FONDAL, 10 sept—1an secrétaire

Charbon Cannel Breckenridge.

Les soussignés sont maintenant prêts à livrer cet EXCELLENT CHARBON aux bateaux à vapeur, aux hôtels, et aux familles, à bas prix au baril. CREEVY & FARWELL, No 30, rue Natchez. 18sept—5

CHARBON CANNEL ANGLAIS.

Le meilleur charbon du monde pour les familles. 3000 barils. A vendre à bas prix au No 18, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.—Charbon de Pittsburgh, Low Ohio et Anthracite, à vendre aux plus bas prix pour du comptant. P. H. WILLARD. 18sept—1m

Marchandises d'Automne!

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres,

FERONT, lundi 14, l'ouverture d'un assortiment complet de marchandises d'automne, comprenant tout ce qui a paru en nouveautés sur les marchés de Paris et de New-York, entr'autres:

Soieries en couleurs pour robes, des genres les plus nouveaux, Ecossais, chiné, rayé, à dessins, brochés et unis.

Robes de soie à volants, à quilles, à laize et bayadère.

Soieries noires, unies et à dessins en pièces et en robes.

Moire antique noire et en couleur.

Valencias, challis, cachemires, mousselines de laine et *indiennes françaises* en pièces et en robes.

Châles et écharpes en chenille, peluche et en cachemire brodé.

Broderies et dentelles.

Aussi: Un assortiment choisi de MODES RUBANS et FLEURS.

Un grand envoi de GARNITURES. 14sept—3f

ENTREPOT DE TAPIS. Rue de Chartres, No. 19.

NOUS recevons directement des fabricants, des tapis Médaillon, velours, et de Bruxelles, tapis 3 plis, Ingrains, tapis de Venise et autres. Toile cirée de diverses qualités et couleurs que nous coupons pour toutes les chambres, corridors, etc. etc.

EGALEMENT—Dessus de table, couvertures de piano et de tables, abats jours, crin, baguettes d'escalier, etc. etc. Nattes de Chine, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. 7 sep A. BROUSSEAU & Co.

Avis de société et d'encan.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de H. PEYCHAUD, HYDE & Co, et continueront, au No 20, rue de la Vieille Levée, les affaires d'encan et de commission de l'ancienne raison de H. Peychaud & Co. Comme par le passé, ils se chargeront de la vente de marchandises sèches, linge fait, quincaillerie, ainsi que des ventes au dehors et en détail de propriétés, esclaves, actions, etc. Des avances libérales seront faites sur consignations et ventes à terme réglées au comptant à des conditions raisonnables. Jours réguliers d'encan MARDI et JEUDI. Nouvelle Orléans, 8 septembre 1857. HENRY PEYCHAUD, E. D. HYDE, E. ROGE. 9 sept—6

Avis aux Dames.

LAIT ANTÉPHELIQUE,

10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

Le LAIT ANTÉPHELIQUE est avantageusement connu, est employé en France pour l'hygiène du visage, contre les taches de rousseur principalement, qu'il efface si indélébile, ce préjugé n'existe plus, huit années de succès toujours croissants ont prouvé que le Lait Antéphélique n'a pas encore trouvé une affection ou tache de rousseur qu'il ne surmonte [illegible]. Le Lait Antéphélique n'est pas seulement un spécifique infaillible contre les taches de rousseur et celles provenant de grossesse, [illegible] un quart d'heure avant les ablutions du matin, il empêche le hâle, conserve et rajeunit la peau, [illegible] les cosmétiques, [illegible] rides, boutons et autres [illegible].

Un seul flacon suffit pour donner à la peau toute la beauté de la jeunesse, qu'on maintiendra indéfiniment en faisant usage de la manière indiquée sur le prospectus.

—La Poudre Végétale odorante du même auteur complète la toilette des jolies femmes.

Principal dépôt à la Nouvelle-Orléans chez F. F. HENRIQUEZ, encoignure Remparts et St Louis. [illegible] rue Royale, 148 1 sept—1an

Excellente occasion.

MANTEAUX POUR DAMES.

A VENDRE, à bon marché, un bel assortiment de manteaux pour dames. LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 14 sept—2m

VINS DE CHAMPAGNE—[illegible] paniers de 12 bouteilles vin champagne de Lelorentier fils. [illegible] de 24 1/2 bouteilles do do. A vendre par LANATA FRERES, 14 sept 9 & 11 rue Jefferson

Conserves! Conserves!

4,000 demi boîtes champignons au naturel de Briant, 4,000 do petits pois au naturel, de Cormier & Co, 1,000 do truffes noires, première qualité, 100 do haricots verts de Briant, 100 do [illegible] à l'huile, 100 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, 50 do do do do. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

Fromage! Fromage!

50 MEULES fromage de Gruyère, venant de débarquer, à vendre par LANATA FRERES, 14 sept 9 et 11, rue Jefferson

GRAINES pour oiseaux—[illegible] barils graines de Canarie, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 14sept 9 et 11, rue Jefferson

SAVON—300 caisses savon de Marseille, à vendre par LANATA FRERES, 14sept 9 & 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Heidelberg, du Havre: 60 caisses de 50 1/2 boîtes champignons au naturel de Briant, 100 paniers champagne en 1/2 bouteilles de Lelorentier fils, 100 paniers champagne en grandes bouteilles do, 1000 dames-jeannes de 1 gallon, 1-00 do de 5 gallons. A vendre par LANATA FRERES, 3 sept 9 et 10 rue Jefferson

A vendre ou à louer.

Une grande et belle maison en briques, en ciment, avec étage et verandah, située au coin des rues St Philippe et St-Claude. Possession en sera donnée immédiatement. La maison peut être examinée à toute heure. S'adresser sur les lieux, ou à F. Fauchet, Passage de la Bourse No 49. 10 sep—1m

Machine à coudre, de Watson, DIX PIASTRES.

Le soussigné vient de recevoir des fabricants—M. Robinson & Co, à Baltimore—des instructions le mettant à même d'exécuter les commandes pour ces célèbres machines économiques, et invite respectueusement les citoyens et les planteurs en général à venir examiner à son bureau, des échantillons de machines et de couture. C. A. MILTENBERGER, 12sept—3 No 101, rue Gravier

A. ELIE & CHASSAIGNAC, No 78, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, des ORGUES A MANIVELLE, de différents genres, des boîtes à violons; violons et demi-violons. 12 sept

DIRECTORY de 1858, de Gardner & Wharton, pour LA VILLE ET LES PLANTEURS

On travaille activement, depuis plusieurs mois, au Directory qui sera terminé vers le 15 octobre. Ceux auxquels les personnes chargées de cet ouvrage ne se sont pas adressées et qui désirent que leurs noms, leur résidence, leur profession, etc. paraissent dans les colonnes alphabétiques du Directory, sont priés de transmettre les renseignements nécessaires au compilateur, M. C. Gardner, Chambre No 8, troisième étage, édifice du Crescent Mutual Insurance, encoignure Camp et Commercial Place. 7 sept—1 lund

A LOUER, au 15 septembre prochain, une maison en briques, située rue Franklin No 75, dans laquelle il y a six chambres, balcon tout autour, hydrant et cave. Prix: vingt-cinq piastres par mois. S'adresser à T. H. FARISH, 40, rue Royale. 12 sep—2f

DEMANDE DE MAISON.

ON demande une maison située dans le Deuxième ou Troisième District, à vingt-cinq minutes de marche de la rue du Canal, et ayant quatre chambres à coucher et deux salons. On désirerait y ait une courte sur la propriété. S'adresser au No 47 rue Vieille Levée. 12 sept—2f

SERRURES FRANÇAISES.

10 caisses de SERRURES françaises de la manufacture de MM. Vve Gertis fils & Co de St-Etienne, en magasin et à vendre par JEANNET, QUERTIER & Co, 11 sept—1m 22 rue St Louis

EN débarquement du navire Lorena, de Bordeaux: 80 barriques vin rouge St Emilion. A vendre par A CARRIERE & Co, 18 aout—1M 26 rue Vieille Levée.

CANARIES—10 barils graine de Canarie venant d'être reçus. A vendre par PABLO GELPI, 27 juil 129 rue Vieille Levée

Salsepareille.

ATTENDU par le goëlette Colombia, de Tampico, 156 balles de Salsepareille, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 27 juil No 47, rue Bienville

SARDINES—200 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes de toutes dimensions, [illegible], à vendre par BRUGUIERE & Co, 9 sep 16 rue Bienville

TABAC de Mexique—50 balles tabac de Mexique pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BRUGUIERE & Co, 9sept 16, rue Bienville

PETITS POIS—50 caisses petits pois de Nantes, 1/2 boîtes, en magasin et à vendre par BRUGUIERE & Co, 9 sept 16, rue Bienville

CANDIDATS.

Je soussigné, titulaire actuel, me présente comme candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS. 10 aout—td

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de Collecteur de Taxes, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 20 aout—td

MM. les Editeurs de l'Abeille :

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour connétable de la quatrième Justice de Paix. PLUSIEURS VOTANTS. 1sept—td

Nouveau Traitement SANS MERCURE!!!

CONTRE toutes les maladies chroniques, telles que: rhumatisme, goutte, plaies, dartres, syphilis, maladies secrètes, dissenterie, constipation, et toutes les maladies en général. Par la méthode purgative et dépurative du Dr HERED, la seule approuvée par l'expérience et adoptée par toutes les écoles de médecine. S'adresser à la pharmacie du Dr Hered ou l'on pourra le consulter à toute heure du jour, encoignure Toulouse et Bourbon. 1sept

GIQUEL & JAMISON, 18, RUE DE CHARTRES,

REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, et feront l'ouverture de leur grand assortiment de marchandises d'automne, LUNDI prochain, 14 du courant, consistant en partie: ROBES SOIE à volants; SOIE brochée et damassée; MOIRES ANTIQUES; GROS DE NAPLES et satins de toutes couleurs; SOIERIES NOIRES, toutes qualités; MARCELINES et PEKINS; MERINOS et CACHEMIRES; CACHEMIRE D'ECOSSE, à carreaux et rayé; MOUSSELINES de laine et Chalis, unis et imprimés, do do de petits dessins, pour enfants; Baréges à volants, pour dames et fillettes; Mousseline de Chine et popeline; Châles cachemire et filet laine; Bas de soie, de laine, filoselle et coton, pour dames et fillettes; Chaussettes de soie, de laine, filoselle et coton, pour hommes et enfans; Toiles à draps, françaises et d'Irlande, 10/4, 12/4 et 18/4; Toiles à chemises et à taies d'oreiller; Toiles de Paris, Morlaix, Platilles et Bretagne; Immense lot 8/4 et 10/4, nappes et serviettes damassées; services de Boarn, ouvrés, toiles grises, &c.; Mouchoirs à rideaux, damassés, brochés, Jaconet; Rideaux mousseline et bobinet; Dames laine et soie, laine et fil, et tout laine; Indiennes françaises, anglaises et américaines; Jupons brodés et à volants; Bris et bobinet à moustiquaires; Basins pour basques; Boutons, galons, et une grande variété de garnitures pour robes et basques.

Aussi, pour habitations: Couvertures françaises et Mary, lowells, kerseys, linseys, flanelles, cotonnades et denims.

Ainsi qu'un grand assortiment d'autres articles trop longs à énumérer, qu'ils vendront aux plus bas prix. 7 sep

Couvertures, Couvertures.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis, et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par Monsieur F. A. Seillière ses seuls agents pour la vente des couvertures de laine de sa célèbre manufacture, et qu'ils en auront toujours en main un magnifique assortiment. ED. GAUTHERIN & Co. Deux échantillons de ces couvertures sont déposés à notre bureau, rue Carondelet No 29. 5 sept—1m

ATTENDU par le navire Kate Dyer, du Havre, un lot de COUVERTURES BLANCHES, à vendre par ED. GAUTHERIN & Co, 5 sept—15 29, rue Carondelet

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS, Mi FORT, Couvertures françaises.

UN lot de couvertures de laine, de la manufacture de Mi FORT, de Abaze, reçu par le navire Arlington, de Bordeaux, à vendre par EUG. BOUCHEREAU & Co, 2 sep 17 et 19 rue St Louis

Poudre Insecticide-Vicat.

CETTE poudre détruit instantanément les insectes de toute espèce, tels que: Ravets, punaises, mouches, moustiques, puces, poux de poules et d'autres animaux, chenilles, pucerons, charançons, courtilières, fourmis, etc. etc. Seul dépôt à la Nouvelle Orléans, chez A. BERNARD, 25 aout—ab 136, rue de Chartres

EN VENTE A la Librairie Nouvelle, Rue de Chartres, No 107

L'Amant de la Lune—Carotin—La Famille Gogo—L'Amoureux transi—Mon ami Piffard—sans cravate, &c, par PAUL DE KOCK. 29 aout

Compagnie de Navigation du canal Carondelet, de la Nlle Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la N Orléans sont prévenus qu'un versement de vingt pour cent, est maintenant demandé, et payable, au bureau de la compagnie, le 1er octobre prochain ou avant cette époque. E GARDERE, président. LOUIS GAGNET, secrétaire. Nlle-Orléans, 20 aout 1857. 21 aout—1m

Avis.

J'AI pris, aujourd'hui, en société M. James Borron. La raison sociale sera par MILTENBERGER & BORRON. A. MILTENBERGER. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1857. 1 sept—2

Avis.

M. J. M. WAGNER devient aujourd'hui notre associé. KEUTGEN & Co. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1857. 1er sept—9

LES soussignés se sont aujourd'hui associé M. Frederic Durrive, et continueront, à l'avenir, exclusivement, les affaires de commission, sous la raison d'Edouard Durrive & Co. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1857. 1 sep—1m BRULON, DURRIVE & Co.

Avis.

M. ALPHONSE CHOPARD s'étant retiré de la maison Donnelly, Bezzina & Co, les deux associés se chargeront de la liquidation à partir du 1er juillet 1857. M Henry Murray continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au même magasin, Nos 68 & 70, rue Tchoupitoulas, sous la raison Donnelly, Bezzina & Co. HENRY MURRAY. A. CHOPARD. Nlle-Orléans, 1er juillet 1857. 1 juil

Société.

LES soussignés forment, à partir de ce jour, sous la raison CHOPARD & MARKS, une société pour la vente en gros et en détail des denrées du Nord et de l'Ouest. Leur magasin est situé rue Tchoupitoulas, 25, entre Natchez et Poydras. A. CHOPARD. E. MARKS. Nlle-Orléans, 1er septembre 1857. 1sept

Grands vins de Bordeaux.

LES Soussignés ont en magasin un assortiment des célèbres vins de Caruso [illegible], des marques bien connues, savoir: Château Lafitte 1847—Grand vin,—Château Margaux, Léoville, Larose, Latour, Iquem, Cantes, Paniller et St-Julien, en caisses, et des vins en barriques. AUSSI—Un approvisionnement des fameux Genièvres Schiedam de Meinhaers. SCHROEDER & Co, 21 rue St Charles. 8 sept—1an

CONSERVES—200 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes de diverses dimensions, 50 caisses petits pois de Nantes. A vendre par BRUGUIERE & Co, 2 juil 16, rue Bienville

REÇU par le navire Heidelberg, arrivé du Havre, 20 caisses absinthe, (Versin & Lecoultre) 20 caisses do (Berthaud fils) 20 kirsch do, 4 caisses saucissons de Lyon; 4 tonneaux fromage Gruyère, A vendre par J. N. CURIEN, 6sept 23, rue Toulouse

VINS et eaux de vie—15 1/4 pipes Malaga de Hernandes, 15 1/4 pipes Malaga sec. Vve De Quiro et Hijo, 15 1/4 do vin d'Oporto, J M J, 15 1/4 do de Madère, Koster & Co, 15 1/4 do de Xeres, Anero, 175 caisses vin de vie, Vineyard, 25 do Schapp, Valdner. Reçu tout récemment et à vendre à très bas prix par H. MEUGENS, 18av—3m 31, rue de la Commune

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison GODCHAUX FRERES est dissoute à partir du 15 courant, par consentement mutuel. Les deux associés se serviront du nom pour la liquidation seulement. LION GODCHAUX continuera le même genre d'affaires, Nos 107 et 108, rue vieille Levée. 26 aout—1m

AMANDES.

100 Sacs grosses amandes d'Ivica venant d'être reçues par la barque Maipo et à vendre par H. MEUGENS, 30 mai—3m No 31, rue de la Commune

A VENDRE.

HUILE de Colza, Couvre-fromage français à 8.00, Chandeliers à bobèche, Poinçons de Paris, Fers ou carreaux français pour tailleurs, Lampes de coté et à suspension, à kerosène pour cafés et groceries. Attende: trappes à mouches. B. NAUTRE & Co, 26juil No 25 rue Condé

Glaces! Glaces! Glaces!

G. DUPUY, Doreur, No 61, rue Royale.

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'à dater de ce jour il vendra à des prix très réduits son bel assortiment de glaces, cadres, peintures, gravures, galeries, patères et autres objets d'ornement. Toutes dorures et réparations seront exécutées avec soin. 26 aout—1m

A Louer

Possession immédiate.—Cette bonne résidence de famille, No 251, rue Bourgogne, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux; ou à J. STRAWBRIDGE, 4 sep—1w encoignure Crossman et Nlle-Levée.

AMANDES—426 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Julia et à vendre par H. MEUGENS, 31, rue de la Commune. 2mar

Eau de Bladon.

CETTE eau, qui vient des sources alcalines sulfureuses de Bladon, Alabama, appartenant à MM. Connor et Wooten, est recommandée pour les maladies qu'engendre le climat du Sud. Elle agit doucement mais efficacement sur les affections organiques, et les remet dans leur état naturel. L'efficacité s'en fait surtout remarquer par les affections dyspeptiques, les maladies de foie, la goutte, les rhumatismes, le dérangement général du système provenant d'un long séjour dans les climats chauds. Bladon et les autres sources sulphureuses ne sont [illegible] à l'eau sulfureuse de Bladon. On peut donner le témoignage des médecins les plus distingués du Sud de l'eau de Bladon comme remède pour les maladies mentionnées et autres. Les propriétaires annoncent respectueusement au public qu'ils sont prêts à recevoir les touristes aux Sources et qu'ils ont établi les agents suivants en ville où l'on peut se procurer cette eau fraîche, par baril ou demi-jeanne, ou en bouteille. JAMES SYME, apothicaire, 134, rue Canal (Colisseum Tower). Agent à la Nlle Orléans. P. S. Pour la convenance des malades, l'eau de Bladon est à boire à la susdite pharmacie et à toutes les pharmacies de la Nlle-Orléans. 28juin

Cigares de la Havane.

LES soussignés ont constamment en magasin un fort choix des véritables cigares de la Havane. Ils offrent particulièrement aujourd'hui un lot de cigares de Londres, Regalia et Conchas, des célèbres marques Globe, Perla Cubana, Meridiana et Ojetera, reçus dernièrement. D'autres assortiments de premières marques seront offerts sous peu. CABALLERO & RABUALDO, 3sept No 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

NOIR animal, gros grain, des meilleurs en, pour raffiner le sucre, à vendre par [illegible] 8 sept [illegible], 13, Magasins

LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de 1re classe, DE LA HAVANE AU HAVRE, Touchant à Vigo, Espagne, ALMA, VIGO, BARCELONNE, CADIX, FRANC COMTOIS. Départ de la Havane, le 12 de chaque mois. Prix du passage pour le Havre: Première chambre $170, Seconde do $80. Il y a un médecin à bord. S'adresser, à la Havane, à M J. M. Eugrenie, N. Orléans à MM. J.d. Duplessier & Co. Agents. N. B.—Les bateaux n'aborderont que 8 heures à Vigo. 20 juin—6m

Avis aux Contribuables.

Le Bureau d'Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessment pour l'année 1857 et des copies desdits tableaux ayant été remises au secrétaire du Bureau, à la chambre No 15, Hôtel de Ville, tous les habitants et propriétaires de la dite ville pourront venir les examiner, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours (excepté les dimanches), pendant trente jours, à partir du 17 courant. Par ordre du Bureau, JOSEPH ETTER, Secrétaire. 15 Aout 1857. 11aout—3ot

AVIS.

LA mort de notre plus ancien associé, J. A. BEARD, le porte aucune atteinte à notre Société, qui reste la même. Les affaires seront continuées sous l'empire de notre acte de société par les associés survivants C. E. GIRARDEY et C. PITTS, lesquels sollicitent respectueusement la continuation du patronage du public comme par le passé. J. A. BEARD & Co. 24 aout—1m

INSTITUTION DE MADAME PARENT,

Encoignure des rues Dumaine et Remparts.

LA réouverture des classes, à cette institution, aura lieu le 1er septembre prochain. 27 aout—1m

COLLEGE AUDUBON,

Encoignure Bourgogne et du Maine, Dirigé par S. Rosen.

La réouverture des classes aura lieu mardi 1er septembre. 23aout—1 sept

Collège de la Nlle. Orléans.

Encoignure Esplanade et Bourgogne.

LA quinzième session annuelle de cette institution commencera mardi, 1er septembre 1857. Le local a été complètement réparé pendant les vacances; un nouveau professeur a été engagé et rien n'a été épargné pour l'instruction des élèves. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 27 aout—12f

Université de la Louisiane.

COLLEGE,

Ecole de grammaire et Institut commercial.

LES classes des deux écoles de grammaire et de commerce sont, depuis le 1er septembre, en pleine activité. Les cours du collège seront ouverts le 1er octobre prochain. Le conseil des administrateurs a confié la direction de ces trois départements à MM. SEARS & DUFAU, qui se sont adjoint, comme collègues pour l'année prochaine, MM. W. L. Duncan et J. McKeown, professeurs d'anglais—Wm Betts, professeur de physique et de chimie—G. Gessner, professeur de grec, de latin et d'allemand,—et J. Gentil, professeur de français et d'espagnol.—M. Sears professera toutes les mathématiques. S'adresser, pour le prix de la pension, de la demi-pension et de l'externat, ainsi que pour tout autre renseignement, au siège de l'institution, encoignure Baronne et Commune, à M. 31 aout—1m LOUIS DUFAU.

Institut St-Charles.

Situé à Greenville, près Carollton. Le.

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES Dirigé par Mme C. MACE.

La rentrée des classes aura lieu, dans cette institution, le 1er septembre. La directrice, en informant le public de la réouverture des classes dans son établissement, désire remercier les familles qui l'ont honorée de leur confiance, et leur assurer que, comme par le passé, son institution réunira les éléments les plus propres au bonheur et au développement intellectuel des jeunes filles qui lui seront confiées.

L'instruction donnée à l'Institut St Charles est profonde et s'étend à toutes les branches qui constituent une éducation solide tant en anglais qu'en français. Mme Mace, on le sait, ne s'entoure que de professeurs d'élite et capables de propager l'instruction dans la jeune génération. Mme Macé a toujours pris à cœur l'étude de la religion. Un aumônier prépare les élèves à la première communion, et célèbre tous les dimanches le saint sacrifice de la messe dans la chapelle de l'institution. La musique est sous la direction des premiers professeurs de la Nouvelle Orléans. Pour plus amples informations, voir le prospectus, qu'on se trouve à l'institut. 15 aout—1m

Southern Institute.

145, rue St-Louis,

Dirigé par Monsieur E. Jegou, Bachelier ès lettres et ès sciences mathématiques.

LE directeur de cet établissement a l'honneur d'annoncer aux parents que, à partir du premier septembre, il a établi les cours de Madame Bourgeois pour l'enseignement de la musique et celui de Mme Mathews pour les leçons de couture. C'est une bonne acquisition pour cette institution; ces deux dames, chacune en son genre, doivent être mises au premier rang, parmi les professeurs de notre ville.

Southern Institute.

Dirigé par M. E. Jegou, Bachelier ès lettres et ès sciences mathématiques.

LE directeur de cette institution a l'honneur d'annoncer aux parents que l'ouverture des classes pour l'année scolaire 1857-1858 aura lieu mardi, 1er septembre.

Personnel de l'établissement.

Mme MACREAVY, directrice du département des demoiselles et professeur. M. CLINE, professeur d'anglais. M. DAVID, maître de la classe des petits. M. JEGOU, professeur de français et de mathématiques. M. AZAR, professeur d'espagnol. M. GAUVIN, maître de dessin. Mme MATHEWS, maîtresse de couture et travaux d'aiguille, en général. Mme BOURGEOIS, ex élève du conservatoire. 27 aout

A. BERNARD, HORTICULTEUR.

REÇU par les derniers steamers, un assortiment complet de graines de saison, telles que: Betteraves, Carottes, Choux, Navets, Radis, Epinards, Cerfeuil, Persil, Roquette, Pois, etc., etc. Ces graines sont parfaitement fraîches. 21 aout—ab No 136, rue de Chartres

MME SENAT (veuve Calvé) de retour de France, offre ses services aux maîtresses de pension et aux familles, en qualité de professeur de dessin et de peinture à l'aquarelle. Mme Senat a étudié sous le célèbre peintre de fleurs Redouté. S'adresser à la Librairie de Vor. Hébert 159 rue de Chartres, ou au No 52, rue St Pierre, entre Royale et Chartres. 26 aout—1m

WILLIAM BOGEL,

Droguiste, Chimiste et Pharmacien, Successeur de E. D. BEACH,

Encoignure des rues Chartres et Douane.

Vend en gros et en détail—Drogues fraîches, médecines pures, produits chimiques, médecines patentées, huiles, parfumeries, articles de toilette, etc.

LES prescriptions des médecins recevront mon attention personnelle et seront remplies avec soin et d'une manière tout-à-fait correcte à toute heure.

Les médecins pour navires, steamboats, plantations et pour familles, seront livrés avec soin, et garanties fraîches et pour tout méthode. 24 aout—1 an

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER, No 53, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville. 9janv—1an

A LA PHARMACIE SENAT, Rue St-Pierre 52, entre Chartres et Royale.

DÉBALLAGE récent de médicaments d'une pureté irréprochable, de remèdes patentés de toute sorte, Français et Américains, d'un magnifique lot de brosses à tête, à poudre, à ongles et à dents, d'extraits de Rimmel de Londres pour le mouchoir, crème d'amandes pour la barbe, savons, eau de Cologne, flotot, etc. — d'instruments en caoutchouc, biberons, bouts de sein, seringues, bandes naturelles de vache, lancettes, bandages etc.

Les sirops Purgatif et Vermifuge d'huile de Palma Christi, préparés et vendus depuis 1854 par P. Senat, le seul propriétaire, étant annoncés par des contrefacteurs quelconques, le public est averti de redouter cette contrefaçon comme très dangereuse.

Les ordonnances des médecins sont toujours remplies par les préparations faites rigoureusement selon le codex. 2aout—1m

Tapis, toiles cirées, nattes,

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, toiles cirées pour table, abat-jours transparents, corniches, etc., etc. TODD & CO, 11dec 120 rue Canal, bâtisse de Touro

Collège Commercial de Dolbear. No 166, rue du Canal.

DE nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue des livres, etc, seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. RUFUS DOLBEAR. 24 aout.

Collège Commercial de Soulé

Institution pour ceux qui se destinent au commerce,

Au coin des rues Canal et Camp.

LA Tenue des Livres, l'Ecriture, les Calculs de commerce et l'Arithmétique sont enseignés par des exercices pratiques comme dans les bureaux.— Les leçons sont données à chaque élève et aux deux classes. M. Soulé ENSEIGNE, FERME ET OUVRE LES LIVRES, BALANCE ET REGLE LES COMPTES, fait les comptes courants, &c. &c. avec un soin particulier. 15 aout

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est situé dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et magasins. WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune. 11aout

Papier peint. Papier peint.

H. CHRISTMAN,

Encoignure Chartres et Toulouse

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une grande quantité de papier peint, par les navires Mount Vernon, Lemuel Dyer, Newton, Hanna Seccor, et qu'à dater d'aujourd'hui il vendra tout son stock à un prix excessivement réduit. 1sept

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 barriques vin rouge, 1000 caisses do, 25 barriques vin de Marignane, très étoffé, 30 barriques vin blanc, 1000 caisses do, 500 do vin rouge Château Dillon, 300 do do Margaux Cte d'Estournel, Léoville, Lafitte, etc. 30 caisses vrai muscat de Lunel, 10c de Absinthe Suavageot, Brunston & Co, 1500 quarts et demis pâtes truffés de Rodel, 40 caisses vermouth Noilly, 45 do Pavon de Castille, 250 paniers bouteilles vides, 50 paniers anisette extra Chauvet, 30 caisses absinthe de Pernod. C. CAVAROC & Co, 11 sept—8 144, rue Royale

SOUS les clés de la Douane: 75 quarts eau de vie Boyer de preuve, 15 do do Gaillemot, 10 de cognac U. Leroy & co, 15 do do J. A Guerin 1840, 16 do do do 1844, 15 do do Cosq père & fils 1888 1re p., 15 do do do 1848 do, 10 do do Achille Petit 1848, 17 barriques Rochelle, Poitou, 8 quarts do Tournade, 6 do cognac Castillon Jne 1838, 20 barriques cognac, Audemard frères. A vendre par C. CAVAROC & CO, 11sept—8 144, rue Royale

LOTERIES DE SWAN & Co

Nouveau et magnifique plan.

Gros Lot,

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., *Directeurs de la* LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, *dans le mois de septembre* 1857, *à* AUGUSTA (*Georgie*) *où leur principal bureau a été transporté.*

Classe 52—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Ge, SAMEDI, 5 septembre 1857. Classe 53—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Ge, SAMEDI 12 septembre 1857. Classe 54—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Ge, SAMEDI, 19 septembre 1857. Classe 55—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Ge, SAMEDI 26 septembre 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

Presque un lot à chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de Septembre.

1 Lot de	$60,000 soit		$60,000
1 do	30,000		30,000
1 do	10,000		10,000
1 do	7,500		7,500
1 do	5,000		5,000
1 do	2,500		2,500
1 do	1,550		1,550
1 do	1,500		1,500
10 do	1,000		10,000
10 do	900		9,000
10 do	800		8,000
10 do	700		7,000
10 do	600		6,000
10 do	500		5,000
10 do	400		4,000
10 do	300		3,000
100 do	150		15,000
230 do	100		23,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. de $60,000 sont					$1,600
4	do	300	do	30,000	1,200
4	do	200	do	10,000	800
4	do	125	do	7,500	500
4	do	100	do	5,000	400
4	do	75	do	2,500	300
4	do	50	do	1,550	200
4	do	25	do	1,500	100
5,000	do	20	soit		100,000

5,495 lots s'élevant à $320,000

Billets entiers, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2.50

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur les morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés et entourés de même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro et en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui tiennent le lot en regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de	10 billets entiers			$80
do	do	de 10 demi billets		40
do	do	de 10 quarts de billets		20
do	do	de 10 huitièmes de billet		10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot se paie sans déduction.

Tous les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN, Boîte S, 36, bureau de poste de la Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ge.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Ge., peuvent obtenir des billets, &c, sans ordre de leurs agents ou de S. SWAN & CO. à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque lot a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: Augusta Ga. Constitutionalist, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 23aout—vt, en français.

Association de Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans.

Incorporée le 14 août 1857.

TRUSTEES.

Wm H. Avery,	H. T. Lonsdale,
Chas. Briggs,	Logan McKnight,
J. A. Braud,	Jno. L. Macaulay,
Jos. W. Carroll,	Wm H. Perkins,
Cornelius Fellowes,	Jno. Pemberton,
George Jonas,	F. B. Stoner,
Col. I. G. Seymour.	

OFFICIERS.

Gus A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire, Geo Seymour, vice-prés., Joseph Kilburn, trésorier.

DIRECTEURS.

C. W. Cammack,	A. J. Moss,
Jno F. Caldwell,	Joseph Murphy,
Theo. A. James,	T. B. San Hirst,
Samuel L. Butler,	J. H. Wheeler,
Thomas F. Walker.	

Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM Gerard Stith, et J. Redrick Cole, sont nommés comme comissaires pour recevoir des donations, des souscriptions, etc.

Wm GREGORY, secrétaire. GUS. A. BREAUX, président. 27 aout—3m

Banque d'Amérique.

AVIS est par les présentes donné que la somme nécessaire pour l'organisation de cette Banque étant actuellement souscrite et la charte acceptée, des livres de souscription pour le surplus du stock sont maintenant ouverts au bureau de M. Edward Barnett, notaire public, au No 77, rue Royale, sous la surveillance des Directeurs. 27 aout

GRAND DÉBALLAGE.

Magasin d'habillemens confectionnés, Chapeaux, etc.

Vente en gros et en détail.

Nos 107 & 108 Vieille Levée.

LEON GODCHAUX continuant les affaires de son ancienne maison Godchaux frères, a reçu par les derniers arrivages des steamers Philadelphia, Cahawba et Empire City, un assortiment complet de marchandises d'automne et d'hiver, qui sera vendu par la chaque saison, au choix des amateurs.

Il invite les acheteurs à venir visiter cette assortiment bien plus considérable que jamais auparavant, ils trouveront les modes les plus fraîches, classées avec le plus grand soin et comprenant les articles suivants:

Vêtemens pour la ville et la campagne, redingotes, Paletots, Sacs, Raglans en drap bleu et noir, drap de castor, cassimere, pantalons de drap et de casimir, Pantalons et gilets de toutes sortes pour la campagne.

Habillemens pour nègres, en kersey et en cotonnades, chemises de coton, chapeaux et casquettes en flanelle rouge, bleue et grise.

Fournitures et autres.

Chemises françaises blanches et en couleur, chemises de peau en mérinos, flanelle blanche. Une grande variété de cravates et écharpes en soie, satin, etc., des genres les plus nouveaux.

Il offre aux marchands, tailleurs, un grand choix de draps bleu et noir, casimirs fantaisie et unis, satinettes, etc.

Constamment en magasin un assortiment des plus variés de chapeaux de soie, de feutre et de laine, gris et noirs choisis expressément pour le marché du Sud.

Tous ces articles sont offerts aux prix les plus avantageux. 2 sep

WAGENER & Co,

Fabricants de Registres et Relieurs,

No 3, Commercial Place,

ANNONCENT respectueusement au public que R. J. WAGENER s'est retiré de la société. Ils continueront les affaires au même local. Leurs outils et machines étant entièrement neufs et de la meilleure qualité, le travail dont on les chargera sera parfaitement exécuté. Le public est prié de venir examiner les échantillons.

DEMANDE.—Un excellent RELIEUR trouvera un emploi permanent. WAGENER & CO. Nlle-Orléans, 28 juillet 1857. 31aout—1m

POMMES DE TERRE—350 barils gros Mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur John Briggs.

OGNONS—300 barils ognons blancs et rouges, en magasin.

FEVES—100 barils fèves du Nord, en magasin; POMMES SECHES—Quelques barils de pommes de cette année;

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre de St Louis, pois violets, article de choix;

FARINE—25 barils superfine et fantaisie de St-Louis;

POMMES—50 barils pommes vertes de choix, en bon état pour être expédiées;

AIL—150 mascaras gros ail créole;

POIS FENDUS—50 barils et demi barils pois du Nord, première qualité, en magasin et à vendre par CHOPARD & MARKS, 12 sept 43 rue Tchoupitoulas

MARCHANDISES en débarquement des navires Boston, Genes, Maid of Orleans et Ocean Pearl, venant de New York, des barques Fanny Baker, Isaac Newton et Susan Hicks venant de Boston, et C. W Poultney, venant de Philadelphie:

THES—25 caisses Oolong, 8/2 balles Y. Hyson, 25 1/2 boîtes Oolong;

INDIGO—1 caisse de Manille;

PAPIER DE PAILLE—500 rames petit, 100 do double, 50 do couronne, pour thes;

CLOUS DE GIROFLE ET PIMENT—50 balles clous de girofle, 50 sacs piment;

POIVRE NOIR—100 sacs de Sumatra;

ALLUMETTES—5 caisses allumettes d'Allemagne,

CAFÉ DE JAVA—40 sacs "Old Government";

SAVON—300 caisses Winchester No 1, 150 do East Cambridge, 50 do Winchester's Eagle;

HOMARD—25 caisses en boîtes en ferblanc d'une livre, 50 do do do do de deux livres,

MAQUEREAUX—75 barils gros maquereaux No 3;

MORUE, HARENGS ET MERLUCHE—10 1/2 et 40 1/4 tambours morue, 100 caisses morue, 100 de harengs, 150 do merluche.

SUCRE—25 1/2 caisses pains de sucre, Lovering, 25 barils gros sucre pulvérisé, 50 do sucre de pulvérisé, 200 do sucre en morceaux,

CANDI—25 caisses candi rouge et blanc, 10 do do jaune, 10 do do blanc.

A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, Nos 76 et 78 rue des Magasins et Nos 21 et 22 rue Nouvelle Levée. 21 sept

G. LAVIE,

21, rue St. Charles,

UNE grande partie de son assortiment d'objets de fantaisie venant d'être déballés, annonce à ses clients qu'il vendra au plus bas prix les articles suivants:

Porte-monnaie de fantaisie et unis, Porte-cartes do do, Sacs, Cabas, bourses, boîtes à ouvrage, Trousses de voyage, nécessaires, boîtes à odeurs et pour toilette, Bonnets de bonbonnières en or et imitation, Ceintures, éventails fins, outils à ongles, etc. Cannes et parapluies, Brosses, porcelaines, cristaux, etc. Parfumerie fine, Brosses et peignes de toutes sortes, Miroirs de toilette, Garnitures et pistolets Flobert, capsules, Cartes à jouer, très fines, Papier à lettres, plumes, etc. 24 nov

Papiers peints, nouveautés.

DELCROIX,

Rue de Chartres, No.

LES dernières arrivages ont porté au complet le grand assortiment de papiers peints tenu par cette maison:

Chambres à coucher, Salons, Boudoirs, Salles à manger, Corridors, Cafés, Billards.

Depuis les tapisseries les plus communes jusqu'aux plus élégantes et aux plus riches, l'acheteur le plus difficile pourra trouver à satisfaire son goût et sa bourse.

Aussi, un grand variété, bordures assorties, ciels de lit, devants de cheminée, &c.

Le tout à des prix très modérés. 30 ma

CARRELS et Pavages—Quelques [illegible] à vendre par ROUMARD TURPIN.